

Apostrophes d'été : « Livrets de famille »

[...]

Boris Schreiber fait partie de ces quelques rares écrivains dont on se dit qu'on va enfin les découvrir un jour, que ça n'est pas possible qu'ils en restent aux tirages confidentiels et au quasi-anonymat. « Le lait de ma mère » [*sic*] et son invitation à « Apostrophes » permettront-ils que ce romancier tout en finesse, atteigne enfin le public qu'il mérite ? Une telle révélation justifierait à elle seule cet « Apostrophes » [...]

Paul Coentin